

# Les Dossiers du Festival

Le Mardi 26 Mars 2019, 14 e Éditions des Rencontres Cinémas Martinique

**F**anon, Hier, Aujourd'hui d'Hassane Mézine revient sur les traces de cette figure emblématique du XXe siècle dont les écrits engagés et les actions militantes auront marqué de nombreuses générations. Fil conducteur du métrage, c'est grâce aux œuvres telles que – *Peaux noires, Masque Blancs* (1952), *Les damnés de la Terre* (1961) - que se profile le portrait d'un homme déterminé et énigmatique, enrichi de témoignages de personnalités l'ayant connu et/ou l'ayant lu ; fascinés par le personnage et la pensée fanonienne, ce sont, entre autres Lilyane Kesteloot (*Histoire de la littérature negro africaine*), Arnoldo Palacio (*La selva y la lluvia*), le philosophe et militant américain Cornel West et Houria Bouteldja, fervente activiste pour le collectif « Indigènes de la République » qui nous confie comment l'homme et sa pensée les ont accompagnés tout au long de leur vie et dans leurs combats. Nous découvrons donc un pan de la vie de cet homme dont l'engagement en Algérie pour la décolonisation complète - et plus largement - pour tous les territoires opprimés et les esprits lacérés inspira des courants de pensées actuels, prônant une alliance de l'Humanité. Au fil des époques, les batailles de cet homme n'en finissent pas de faire écho et prennent encore sens dans les enjeux socio-politiques d'aujourd'hui.

Ce fut l'occasion pour les jeunes du lycée Frantz Fanon de découvrir ce documentaire nécessaire à leur culture. À la fin de la séance, les quelques jeunes que nous croisons nous confie :

*« Je ne le connaissais que de nom, et c'était vraiment intéressant. Ça me donne envie de lire ses écrits »*

*« Je ne m'étais pas rendu compte à quel point il avait une renommée mondiale. On est fier de ce patrimoine ».*

Lycéens du lycée Frantz Fanon.



Le réalisateur Hassane Mézine, face aux lycéens du lycée Frantz Fanon.



Les échanges entre le réalisateur et les lycéens



## Focus sur *Yole*, de Stéphanie Saxemar.

Nous assistons à *Yole*, court-métrage documentaire où Stéphanie Saxemar et son équipe nous immerge, le temps d'un tour, dans le regard de ceux qui dirigent avec force et courage la mythique embarcation. La pratique de la yole - tradition martiniquaise - qui chaque année attire un grand nombre de locaux et de touristes venus supporter leur équipe et célébrer le sport. Par ailleurs, si de



*Stéphanie Saxemar et son équipe accompagnées de yoleurs présents dans le film*

l'extérieur le côté festif ressort davantage de cet évènement, la réalisatrice nous rappelle son noyau : des équipes, des hommes soudés qui tels des guerriers se préparent avec acharnement et volonté pour remporter la course. Court métrage simple et efficace, véritable fenêtre sur l'identité, le sacrifice de soi, l'abnégation dont fait preuve ces hommes et surtout la solidarité relayée depuis des générations.

Le public, enchanté, ne tarit pas d'éloge après la séance. L'une des spectatrices nous donne son avis :

« C'est un film à passer dans les écoles pour que tout le monde connaisse notre patrimoine. Franchement bravo. Je suis émue. »

Une spectatrice.



## Focus sur Funan

Mardi 26 mars à Mariana, Funan - sur lequel nous avons précédemment fait un focus avec son producteur - a chaleureusement été accueilli à Madiana. Le public - dont les membres de la MGEN - a apprécié l'œuvre, et a pu rencontrer le producteur.

*« Très beau film d'animation. Je ne m'attendais pas à voir une telle réalisation et puis un film d'une telle profondeur. Un film éminemment politique. Il a montré un peu toutes les horreurs de la guerre (...) Moi je félicite le réalisateur et puis je lui souhaite un long parcours, très bon parcours ».*

Un spectateur.

« Pour moi le cinéma d'animation permet une chose essentielle, dans un récit c'est l'universalité (...) je pense que l'animation peut effacer les barrières physiques et focaliser le spectateur sur la trajectoire d'un personnage. Je suis convaincu de relancer ce type d'expérience par ce que sont de belles histoires avec une approche singulière, artistique et technique qui est différente et qui permet de traiter des sujets importants de manière complètement différente, sans pour autant perdre la dimension importante qui reste essentielle dans un art comme le cinéma ».

Sébastien Onomo, producteur de *Funan*



## *Focus sur les Films en compétition*

Enfin, nous avons assisté à la deuxième partie des courts en compétition. Ce second programme - mieux accueilli par le public – nous a fait voyager de la Guadeloupe à la Colombie grâce à des réalisateurs de talents et leur métrages originaux qui viennent enrichir notre panel d'œuvres cinématographiques. Divers thèmes et enjeux sont abordés à travers nos 5 courts : de nouvelles appropriations du folklore caraibéen avec *Mangrove*, et *Ma justice*, l'identité et l'estime de soi avec *Damiana*, *The girl with two heads* et *De chair et de regard*, l'expulsion des paysans Colombiens avec *La nina del arpa*, et enfin *I love lotus*, parlant de sexualité, introduite par des scènes triviales.



Nous attendons avec impatience **les résultats des votes** - lors de la soirée de clôture - **le samedi 30 mars à 19H**, suivi du long métrage *Ruben Blades is not my name*, de Abner Benaim.

**TEAM GAZETTE**

